

Juin 1940 à fin 1940 - Fondation avec 6 camarades du premier Groupe de Résistance du Roannais (Groupe du Faubourg-Mulsant) - Ce Groupe enverra en se cotisant, un délégué, DOURDEIN, à l'Ambassade des Etats-Unis à LYON, pour protester contre le Gouvernement de Vichy et la disparition de la République (deux des membres de ce 1er Groupe sont arrêtés plus tard : GRIVELLI en Juin 1943 - M. GOUTTENCOIRE, Juin 1944).

Septembre 1940 - Je suis inquiété par la Police, section syndicaliste, pour mon action syndicaliste d'avant-guerre (secrétaire du Syndicat des Instituteurs du Roannais depuis 1931) et aussi pour mon hostilité envers le Gouvernement du Maréchal.

Janvier 1941 à Juin 1943 - Responsable d'un Groupe de Résistance qui s'affilie dès sa fondation, au Groupe Franc-Tireur que dirige le capitaine AUSSAY à Roanne (le Capitaine AUSSAY, traqué en 1943, a dû quitter la ville de Roanne et a été fusillé, avec sa femme, à St-Genis-Laval, en 1944).

Février 1941 - Enquête administrative me concernant - On me soupçonne d'hostilité au Gouvernement de Vichy et à la Légion des Combattants, à laquelle j'ai refusé d'adhérer. Il m'est aussi reproché mon passé de militant socialiste et syndicaliste.

Août 1942 - Nouveaux démêlés avec la Police.

Juin 1943 - Notre camarade Roger GRIVELLI est cerné par la Gestapo dans un local de la rue de l'Agriculture. Il est tué par les soldats allemands après avoir abattu lui-même le chef de la gestapo de la Loire. Signal d'arrestations massives de tous les membres de la Résistance de la ville de Roanne - A cette date la Milice enquête sur mon activité - Quelques jours plus tard, je suis à mon tour recherché par la gestapo qui vient pour m'arrêter mais ne me trouve pas.

De Juin 1943 à Août 1944 - Sous le nom d'HENRI, r
- réorganisation du syndicat clandestin des instituteurs;
- réorganisation de la C.G.T. clandestine où je contrôle 10 syndicats qui, en Mai, se fusionneront avec un certain nombre de syndicats constitués par un autre militant.

Toujours sous le nom d'HENRI, je suis membre de la Commission Exécutive roannaise du parti socialiste clandestin reconstitué.

Sous le nom d'HENRI encore, j'assume la responsabilité de l'ACTION OUVRIERE DES M.U.R.S.

Sous le nom de MEUNIER, je suis désigné comme chef M.U.R. de l'arrondissement de Roanne.

- En liaison avec les permanents : CALAMAN, FOUILLERON, PERROY, GOURROUX, etc...)
- en liaison avec les chefs militaires de la Loire : MAREY, GENTGEN, etc...
- en liaison avec les chefs de maquis : Capitaine CHARLEY, THOMASINI, Frères FLICKER, BARELLOMB, DEDE, etc...
- en liaison avec les responsables M.U.R.S. puis M.L.N. de l'arrondissement.
- Membre fondateur au titre responsable M.L.N. du Comité de Libération du Roannais avec une délégation des Formations suivantes : F.N., P.C., P.S., E.C.e C.G.T.

- en liaison avec tous ces Groupes, j'assure la présidence du Comité de Libération clandestin de Roanne qui fonctionnera sans arrêt jusqu'à la Libération et qui créera avant celle-ci *avant tout de personnel*

- 1°) un Comité insurrectionnel;
- 2°) un Comité Politique et d'Épuration
- 3°) une Commission de Transports et du Ravitaillement.

Sous le nom de LELION, en qualité de responsable M.L.N., je continue l'organisation de la Résistance dans l'arrondissement de Roanne.- Je forme les Comités cantonaux de Libération clandestins de : ST-HAON-le-CHATEL, ST JUST EN CHEVALET, NERONDE, CHARLIEU, ST SYMPHORIEN DE LAY, FERREUX et de nombreux Comités locaux clandestins importants, comme par exemple : MABLY, RIORGES, etc.

Sous le nom de DAVID, *l'œuvre la liaison* ~~je~~ aide aux familles de prisonniers et déportés et ~~aide au~~ fonctionnement des services sociaux des M.U.R.S. *en liaison avec M. Rose, M. Gauthier.*

21 Août 1944 - Alors que les allemands sont à quelques kilomètres de Roanne, le Comité de Libération, réuni en mon domicile, décide la prise de l'Hôtel de Ville qui est faite à 19 heures avec les 6 membres du Comité de Libération et le Commandant ANTOINE. - Le Comité siège ensuite dans une salle de l'Hôtel de ville et me désigne comme sous-Préfet de Roanne, en attendant la décision du Commissaire de la République.

Arrestation, dans la nuit, des 150 miliciens ^{et} collaborateurs les plus compromis.

Le P.C. ANTOINE qui commande toutes les forces F.F.I. est installé à mon domicile, 10, place Victor Hugo, devant lequel arrivent tous les maquis de l'arrondissement de Roanne et ceux de Saône et Loire, qui, dans la nuit, assurent la protection de la ville, étant donné la proximité des allemands, et au matin, occuperont tous les édifices publics.

22 Août - A 9 heures, j'occupe, en qualité de Président du Comité de Libération et accompagné du Commandant ANTOINE, la sous-Préfecture et dépose le sous-Préfet, considéré comme collaborateur, en vertu d'une décision du Comité de Libération de Roanne.

A 10 heures, accompagné des membres du Comité de Libération et du Commandant ANTOINE, je dépose, en tant que Président du Comité de Libération la ~~municipalité~~ délégation ~~municipale~~ municipale nommée par Vichy et fais procéder à l'installation de la nouvelle municipalité provisoire composée de membres de la Résistance.

A la suite, j'assure, comme Président du Comité de Libération, puis ensuite comme sous-Préfet, la responsabilité de l'ordre jusqu'à ce que Roanne soit dégagée par les forces du Maquis, de toutes menaces allemandes

Actuellement, je suis Président du Mouvement de Libération National de l'arrondissement de Roanne, délégué du M.L.N. au titre de l'arrondissement de Roanne pour la région Rhones-Alpes.

Président d'Honneur de l'Amicalé Franc-Tireur (ancien M.U.R.) qui groupe exclusivement les résistants de l'arrondissement de Roanne.